



Bruxelles, le 23 juillet 2018

Newsletter de l'été 2018

Chers amis Grands-Parents,

Il fait chaud et sec comme en 1976, cet été si impressionnant à l'époque qui avait battu les records de sécheresse. Maintenant, nous devenons habitués, beaucoup s'en réjouissent et il est vrai que ces douces soirées incitent au partage, à la contemplation et sont une joie de l'instant.

Il n'empêche que les cultures, les sols, les arbres et les forêts souffrent de ce 2^e printemps et presque été si sec. Le changement climatique est déjà là ; notre résistance commence... dès aujourd'hui, il nous faut inventer des systèmes de gestion des ressources qui permettent aux grains de blé de grossir, à nos légumes de s'épanouir, à nos maisons de garder leur fraîcheur, à nos villes de garder un air respirable. Que de défis pour toutes les générations ! Cela va peut-être développer notre coopération entre générations, entre voisins, entre citoyens... ; c'est notre espoir de l'été !

I. ACTUALITE DU MOUVEMENT

Interview à la Radio catholique francophone (RCF)

A la demande de la RCF, deux de nos administrateurs ont donné une interview sur le mouvement des Grands-Parents pour le Climat. Voici le lien vers cette interview : <https://rcf.fr/embed/1841270>;



Courriers à l'attention des décideurs sur les programmes scolaires et de l'enseignement supérieur

En mars et en mai des courriers ont été envoyés aux responsables de la formation des formateurs d'une part, aux concepteurs de programme de l'enseignement fondamental et secondaire d'autre part. Le but était d'insister sur la formation à l'Education relative à Environnement (ErE) à tous les niveaux de l'enseignement et de la distinguer explicitement dans les programmes alors que jusqu'à présent, elle dépend surtout de la sensibilité et de l'intérêt des enseignants pour cette problématique. Le climat et le développement durable font partie du cours d'éducation à la citoyenneté et il se peut que certains enseignants privilégient d'autres matières (éthique, philosophie, participation citoyenne, droits de l'enfant...).

Pour l'enseignement fondamental et secondaire, un tiers des personnes contactées a répondu et s'est montré vigilant à inclure l'ErE dans l'enseignement, de manière non spécifique cependant. Ils sont aussi attentifs à outiller les enseignants et à promouvoir des comportements « durables » chez les enfants et dans les cantines par exemple. Dans le secondaire, le climat est enseigné dans le cours de géographie.

Rappelons que pour le supérieur, si les réponses (un quart des personnes contactées) étaient constructives et intéressées, nous n'avons pas eu de précision sur un programme qui reste encore largement à définir.

Message aux élus après les élections communales

Nous avons évoqué le projet d'un message à adresser aux candidats qui se présenteront aux élections communales d'octobre prochain. Face au nombre important d'initiatives associatives qui ont été lancées ces derniers mois, nous avons préféré attendre les élections d'octobre. Nous vous proposerons alors un message à envoyer aux élus dans vos communes respectives au nom de notre mouvement.

Ce message ira au-delà des programmes partisans ou des accords de majorité et proposera aux élus une « alliance » pour les générations futures pour le Climat ! Il sera bref mais défendra essentiellement les intérêts à long terme des générations futures.

Participation aux Dialogues en Humanité



Nous étions présents à l'Agora Climat de ces « Dialogues » au parc Josaphat le 30 juin dernier. Cette Agora a rassemblé des représentants de mouvements très locaux, comme les habitants de Molenbeek qui suivent les CoP depuis 2015 mais aussi de puissants mouvements de la transition écologique venus du Kerala en Inde et du Brésil. Les Indiens nous ont raconté comment les

paysans ont pu se mobiliser pour ne pas tomber dans la dépendance des fournitures des multinationales de semences.

Ils sont des milliers au Kerala à avoir choisi l'agroécologie et sauvé ainsi les petites exploitations.

Nous nous sentions bien petits devant cette magnifique et courageuse résistance en faveur de la souveraineté alimentaire.

Du 28 au 30 juillet : Alternatiba

Face aux catastrophes climatiques, aux politiques d'austérité, au chômage, il est un mouvement qui ne veut pas se résigner. Un mouvement qui décide de saisir le guidon de son avenir pour rouler vers un futur plus joyeux. Tout au long de son périple, le Tour Alternatiba va à la rencontre de celles et ceux qui construisent et s'indignent, se rencontrent et bâtissent ensemble les chemins qui permettront aux alternatives de devenir des normes.



Si vous aimez pédaler, discuter et refaire le monde, n'hésitez pas à aller à la rencontre de ce mouvement parti de France et qui sera en Belgique **du 28 au 30 juillet**.

Voir le site : <https://tour.alternatiba.eu/>

Début septembre, visite d'une exploitation agricole soutenue par « Terre en vue »

C'était une promesse de l'AG : soutenir les exploitants qui se lancent dans une agriculture écologique ainsi que la coopérative « Terre en vue » qui achète des terres pour eux. Nous organiserons début septembre une visite. A suivre !

Qu'est-ce qu'on mange chez Papy et Mammy ?

Suite à la journée d'atelier culinaire de mai que nous vous avons déjà racontée, une 2^e journée aura lieu le lundi 24 septembre prochain. Il y a déjà un groupe de base, mais il y a encore des places ; c'est gratuit, de 10 à 16 h et à Bruxelles. N'hésitez pas à vous déclarer chez gpc@gpclimat.be



Save the date : « Mass action » le 2 décembre

La Coalition Climat organise une action de rue dont les contours nous seront dévoilés plus tard. Il s'agit de mobiliser l'opinion et nos gouvernants pour la CoP24 à Varsovie qui commencera à ce moment.

II. ACTUALITE CLIMATIQUE

Important ! Un débat national sur la tarification du carbone

Le 25 juin dernier, un briefing du débat national sur le prix du carbone a été organisé par les fonctionnaires du ministère de l'environnement, auquel Lucas De Meulenaere nous avait recommandé d'assister.

En Belgique, 37% des émissions de CO2 sont couvertes par ETS (emission trading system, portant sur les émissions des grosses installations industrielles) et ont donc un coût pour l'émetteur.

La discussion porte sur le prix à faire payer pour les 63% non couverts par ETS. La solution, étudiée depuis 1 an 1/2 : instaurer une taxe sur le CO2. L'étude a défini comment introduire une telle taxe selon les secteurs d'activité.

Mme Marghem a présenté cet outil comme un élément indispensable du Plan National Energie-Climat (PNEC) qui doit être présenté à la Commission fin 2018 pour commentaires. Elle a rappelé les principes de base : continuité (pas de on-off), neutralité budgétaire, et protection des plus démunis.

Marcelo Mena, ancien ministre de l'environnement chilien, a expliqué son expérience dans l'implémentation d'un tel système (nous ne sommes pas du tout les premiers !) avec un message clair : foncez !

Thomas Leysen (pdg de KBC, Umicore et Mediahuis) a caractérisé le projet en 3 mots : il est **nécessaire, possible et urgent**, en développant chaque point, en particulier en insistant sur la nécessaire cohérence entre tous les niveaux de pouvoir.

Peter Wittoeck (directeur du service fédéral changement climatique) a expliqué l'approche de l'étude et indiqué ses caractéristiques générales. On partirait d'un prix (dérisoire) de 10€/T CO2 qui augmenterait progressivement jusque 50-100 €/T en fonction des nécessités.

Pascal Vermeulen (Climact) a enchaîné sur les détails pour les 3 secteurs : bâtiments, transports, et tout le reste (industrie non-ETS, agriculture, f-gaz et déchets principalement). Dans chaque cas, les réductions proviennent de changements de législation et de changements de comportement. Conclusion : pour les bâtiments et les transports, on peut commencer de suite si on veut. Pour le 3^{ème} secteur il y a encore du boulot à faire.

Peter Wittoeck a présenté les résultats d'une enquête d'opinion montrant un accueil plutôt favorable par le public.

Un panel a alors été assemblé pour discuter de points plus précis : Robert Verteneuil (FGTB), Pieter Timmermans (FEB), Christophe Schoune (IEW), Pierre Frédéric Nyst (UCM), Leen De Cort (consommateurs) :

- Tous sont favorables au système
- Tous insistent sur la nécessité de cohérence, de prédictabilité, de justice sociale, de neutralité budgétaire et de communication claire
- La FEB insiste qu'il y a encore bien des détails à résoudre (exemple : doit-on tenir compte de la tarification CO2 dans le calcul de l'index ?) et qu'il faudrait descendre de la stratosphère des idées à la réalité terre-à-terre. Elle insiste sur la prise en compte des 3 aspects : sécurité d'approvisionnement en énergie, écologie et économie, prétendant que seule l'écologie a été vraiment considérée dans l'étude.
- IEW insiste sur le fait que la tarification (taxe est un mot tabou pour certains) du CO2 est une mesure en aval, et qu'il faut instaurer des législations et normes en amont.

(Résumé fait par François de Borman, membre du CA des GPC)

ET MOI JE FAIS QUOI ?

J'abandonne volontairement les suremballages sur place dans mon supermarché



En France, c'est l'action « Plastik attack » qui veut dire NON aux suremballages. Ce mouvement citoyen consiste à faire ses courses dans des supermarchés en laissant sur place tous les sur-emballages non nécessaires à la protection raisonnable des produits. La 1^{ère} action de ce type en France a eu lieu le 2 juin.

Les Grands-parents pour le Climat pourraient le pratiquer tout au long de l'année.

Je remplace mes objets jetables

Des gestes simples :

Remplacez vos objets jetables !

Comment réduire facilement vos déchets et vos dépenses en remplaçant vos objets jetables par leur version lavable !

Fiche astuces
proposée par le blog
Consommons Sainement

<p>Chaque seconde, 16 000 sacs plastique sont distribués dans le monde.</p>				<p>Gardez un petit sac de courses pliable en tissu dans votre sac à main et voiture.</p>
<p>Sac plastique ou papier</p>			<p>Sac de courses en tissu</p>	
<p>En France, plus de 10 000 bouteilles en plastique sont achetées chaque minute.</p>				<p>Remplissez votre gourde avec de l'eau ou une boisson maison. Apportez-la dans votre sac, voiture ou au travail.</p>
<p>Bouteilles en plastique</p>			<p>Gourde en inox</p>	
<p>50% du plastique que nous utilisons sont utilisés seulement une fois puis jetés.</p>				<p>Gardez des couverts dans votre sac pour vos pauses déjeuner. Utilisez des couverts réutilisables lors de vos fêtes</p>
<p>Couverts en plastique</p>			<p>Couverts réutilisables</p>	
<p>500 litres d'eau sont nécessaires pour fabriquer seulement 1 kilo de papier.</p>				<p>Gardez une serviette en tissu dans votre sac. Utilisez-en aussi une pour envelopper votre sandwich.</p>
<p>Serviettes en papier</p>			<p>Serviettes en tissu</p>	
<p>Les emballages, principalement plastique, représentent 30% de nos déchets domestiques.</p>				<p>Apportez des sachets en tissu lavables pour acheter vos fruits, légumes et denrées en vrac.</p>
<p>Denrées pré-emballées</p>			<p>Denrées sans emballages</p>	
<p>20% de la pollution de l'air causée par des produits chimiques proviennent de la production de papier.</p>				<p>Utilisez des chiffons lavables pour nettoyer les plans de travail, meubles, fenêtres, ...</p>
<p>Essuie-tout</p>			<p>Chiffons</p>	
<p>En France, une femme utilise en moyenne 2 190 cotons démaquillants chaque année.</p>				<p>Utilisez ces disques de tissu doux pour vous démaquiller. Lavez-les dans votre machine avec votre linge.</p>
<p>Disques de coton jetables</p>			<p>Disques de coton lavables</p>	
<p>Selon les recommandations des marques, la durée de vie d'un rasoir jetable est de 6 rasages.</p>				<p>La durée de vie d'un rasoir en inox, acheté 30€, est d'environ 15 ans ! Changez la lame quelques fois par an.</p>
<p>Rasoir jetable</p>			<p>Rasoir en inox</p>	

Source des chiffres : Planetoscope

Plus d'astuces sur le blog Consommons Sainement !
www.consommonssainement.com